



La Gazette

Janvier 2023 – N° 35



Sur le chemin, il n'y a pas d'étrangers, seulement des amis que tu ne connais pas encore.

William Butler Yeats (Irlandais 1865-1939)

Le mot de la Présidente

Bonne lecture pour ce nouveau numéro de la Gazette. Ces récits montrent combien les randonnées et les séjours, quelle que soit leur durée, sont riches et appréciés des participants. Je vous souhaite pour l'année à venir de bons moments conviviaux sur les chemins. Merci aux rédacteurs et aux photographes. *Christiane Froger.*

La vie du MIL'PAT



Le 13 novembre 2022, l'Assemblée Générale du MIL'PAT a pu avoir lieu et s'est tenue à La Gorande. Le bilan fait apparaître 137 membres dont 7 adhérents licenciés dans un autre club et 8 membres bienfaiteurs. Les randonnées ont eu lieu avec une participation moyenne très satisfaisante :

- la balade de 4 km (7 personnes),
- les randonnées du mardi de 8 km et celles du jeudi de 12 km (37 personnes),
- la marche longue distance le jeudi (7 ou 8 personnes),
- la randonnée à la journée le dimanche (14 personnes),
- et la marche nordique (10 à 15 personnes le mercredi et 5 le samedi).

Les autres activités du MIL'PAT

- en juin, séjour dans l'Yonne organisé par Marie-Agnès et Joseph (26 personnes),
- en septembre, séjour dans le bocage bressuirais, organisé par Joseph et Marie-Alice (24 personnes) et un autre dans le Confolentais organisé par Nicole (11 personnes),
- en novembre, un séjour en Anjou organisé par Marie-Denise et Guy (22 personnes).

En juin, Gérard a proposé aux randonneurs de marche nordique une journée conviviale.

Le 19 octobre, 27 personnes se sont retrouvées à Fousais-Payré pour le traditionnel jus de pommes, organisé par Jean.

Le MIL'PAT a participé également à la fête des associations le 4 septembre à Vouillé.

L'équipe de baliseurs, composée d'une trentaine d'adhérents, a poursuivi son travail de balisage et d'entretien des trois circuits habituels : Vallée des bouteilles, Henri Leroux et le GRP 507 de Vouillé la Bataille, travail récompensé par le repas traditionnel des baliseurs.

La vie très riche de l'Association n'est possible qu'avec l'implication de chacun des adhérents à proposer et encadrer des randonnées ainsi que des séjours.

Le Conseil d'Administration s'est réuni à l'issue de l'Assemblée Générale pour élire le bureau :

Présidente : Christiane Froger - **Vice-Président :** Gérard Décout
Secrétaire : Dominique Manceau - **Secrétaire adjoint :** Philippe Gratadou

Trésorier : Régis Brégeon - **Trésorier adjoint :** François Izard

Les autres membres : Roseline Charles, Mireille Journault, Alain Monnereau, Maryline Picard, Guy Pousset, Marie-Alice Puaut, Marie-Agnès Réau

Commission sentiers : Gérard Décout (responsable), aidé de Guy Pousset, Alain Monnereau, Jean Charles

Tourisme : Jean-Paul Trouvé aidé de Marie-Alice Puaut

Communication :

Commission gazette : Chantal Delafond (responsable), aidée de Gishlaine Archambault, Mireille Journault, Marie-Alice Puaut, Christiane Froger ainsi que Nicole Besson, Micheline Humbert et Joseph Puaut comme lecteurs

Site internet : Jean Charles

Mise en ligne du programme interactif : Simon Froger

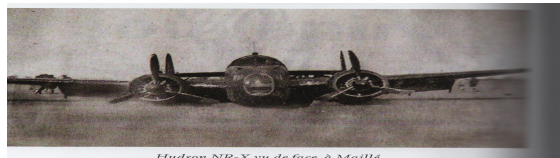
Album photo (papier et numérique) : Sylviane Pironneau et Mireille Journault

Communication avec la presse : Dominique Manceau

Formation : Guy Pousset

Le MIL'PAT sur le chemin des aviateurs anglais

Les randonneurs du club, 81 ans plus tard, parcourent le chemin emprunté, en 1941, par quatre aviateurs anglais, de Maillé à Saint-Martin-l'Ars, où se trouvait la ligne de démarcation.



Hudson NR-X vu de face, à Maillé.

Rappel historique : le 2 avril 1941, un avion Lockheed Hudson de la RAF (Royal Air Force) patrouille au-dessus de l'Atlantique, au large de Brest, pour repérer les croiseurs de la marine allemande. La foudre détruit les instruments de bord et l'équipage vole à l'aveugle pendant plusieurs heures. A court de carburant, l'avion fait un atterrissage forcé à Maillé, à l'ouest de Poitiers. Les quatre aviateurs à son bord se trouvent en zone occupée. Ils sont pris en charge par la population locale : nourris, habillés en civil, hébergés, cachés et transportés. Leurs protecteurs successifs (des « helpes » en anglais) ne mesurant pas les risques qu'ils prennent, les acheminent de Maillé à Lussac-Les-Châteaux via Louneuil, Poitiers (rue des Feuillants), Civray, Saint-Martin-l'Ars et le Vigeant. Ils rallient ensuite Limoges. Et au terme de leur périple et de leur « protection », l'Espagne.

Source : le livre « 1941 : 4 aviateurs anglais et leurs protecteurs français dans la Vienne » par Christian RICHARD .

La randonnée s'est déroulée en trois étapes :

- J1 : Maillé-Louneuil (24 km) via Villiers, Charrais et Etables,
- J2 : Louneuil-Poitiers (21 km) via Avanton et le pont de Verneuil à Migné-Auxances,
- J3 : franchissement de la ligne de démarcation à proximité de Saint-Martin-l'Ars (boucle de 15 km).

Ces 3 randonnées ont été « l'occasion de rappeler cet événement qui a marqué l'histoire locale et de saluer cette chaîne de solidarité ayant permis de sauver ces quatre aviateurs alliés ».

Chantal Delafond

Entre vignobles et châteaux dans la vallée de l'Yonne

Arrivée le dimanche 26 juin : installation à CAP France dans le village d'ARMEAU. Après une petite visite du bord de l'Yonne, nous rejoignons nos logements, le ventre bien rempli, pour une bonne nuit de sommeil avant l'effort du lendemain.

Lundi 27 juin : du château de PALTEAU au château de FEY (18km)

Dès le matin la pluie nous accompagne, parapluies et capes sont de rigueur. Nous traversons forêts de hêtres, de chênes, d'acacias et d'ormes pour ensuite découvrir le château de PALTEAU. La chance nous sourit et le soleil brille enfin pour notre pique-nique à côté du château de FEY. Dommage pour Christine qui a quelques problèmes de chaussures ! Certains jouent les MacGyver avec ficelle, sparadrap, corde pour lui venir en aide. Finalement, c'est Ginette qui l'a « sauvée » à seulement quelques kilomètres de l'arrivée car elle se souvient qu'elle a une paire de baskets de rechange. Elles sont un peu grandes mais ça ira.

Mardi 28 juin : les trois vignobles (17 km)



Nous randonnons à travers les vignes de Chablis où les ceps bien alignés poussent sur des coteaux ensoleillés et abrupts ! Cette fois le soleil est de la partie. Fort heureusement tout effort mérite récompense. Nous terminons donc la journée à la cave du domaine de CHALMEAU par une dégustation bien méritée, mais sans abuser.

Mercredi 29 juin : SAINT-JULIEN-DU-SAULT (21 km)

Nous débutons la randonnée par la visite de la ville puis nos pas nous conduisent à travers les chemins forestiers. La randonnée est ponctuée par les petites histoires et anecdotes d'Eymeric, notre guide. Il nous éclaire sur les propriétés de nos arbres et plantes. Sachez, chers randonneurs, que quelques feuilles de plantain dans vos chaussettes vous éviteront bien des désagréments ; efficace également contre les piqûres d'insectes. Le clou de la journée est le passage à la chapelle VAUGUILLAIN, offrant un panorama magnifique sur la vallée de l'Yonne.

Jeudi 30 juin : visite de châteaux



La pluie battante nous contraint à modifier le programme initial. Nous visitons le château atypique de SAINT-FARDEAU le matin. L'après-midi, les pieds dans la boue (une petite pensée pour Jean-Paul en chaussures de ville parfaitement cirées), nous partageons l'aventure de la construction spectaculaire du château médiéval du XIII siècle de GUEDELON. Les différents matériaux (bois, argile, pierres, fer, grès...) sont extraits du site et transformés sur le lieu de la construction par des « oeuvriers », selon le savoir-faire et en habits de l'époque.

Vendredi 1 juillet : VILLENEUVE-SUR-YONNE (13 km)

Par un temps magnifique, nous partons à travers la forêt pour rejoindre VILLENEUVE-SUR-YONNE, où une guide conférencière nous attend pour la visite de la ville. Ville de charme et de caractère avec toutefois une histoire judiciaire très marquante. Elle a été administrée avant guerre par le tristement célèbre Docteur PETIOT, guillotiné en 1946 après avoir été reconnu coupable de 27 assassinats. Après le pique-nique, sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à la miellerie DOSNON et apprécions les différentes dégustations. C'est avec les sacs bien remplis de bons produits que nous repartons en longeant les bords de l'Yonne. Et cette pommade au venin d'abeilles ? Efficace ?

Nos soirées

Chaque journée se termine par un apéro bien mérité suivi d'un bon repas (paella, escargots, coq au vin...). Chaque soir, nos guides Eymeric et Arthur organisent des jeux ou nous racontent de belles histoires, rigolades assurées. La dernière soirée se termine par le célèbre loto du directeur du centre, avec des lots à gagner jamais vus (sèche-linge écolo, paire de chaussures de rando, un peu rétrécies, gagnée par Marie-Agnès et quelques bouteilles de Chablis)

Un GRAND MERCI à Joseph et Marie-Agnès qui nous ont permis de découvrir cette belle région dans un esprit convivial.



Dominique Manceau - Séjour du 26 juin au 2 juillet

Sur les traces de Saint Méroult...

C'est en cheminant le long des chemins creux que Joseph, notre guide originaire de Boismé (79), nous a conté histoires et légendes de ce coin de bocage bressuirais.



J1 : Clessé, circuit de la voie verte aux moulins

Nous nous donnons RDV à Clessé pour notre première randonnée : point d'orgue de cette marche, la visite du Moulin Carré par son propriétaire, qui a restauré ce moulin à eau et son four à pain. Tous les ans en mai, il organise une fête du pain durant laquelle il cuit boules de pain et pizzas pour près de 600 personnes. Nous sommes bien sûr invités pour l'année prochaine.

Nous prenons notre pique-nique sur place, les uns sous sa grange, les autres au soleil.

En chemin nous nous arrêtons au calvaire du Peu, érigé sur un ancien moulin à vent et inauguré en 1933. Il aurait fallu 6 paires de bœufs pour transporter la croix.



De retour à Clessé, nous découvrons la maquette de la première voiture amphibie inventée en 1932 par Ulysse TEXIER de la Caillerie, originaire de Clessé.

Après une bière bien méritée (merci Alain), nous nous rendons au gîte pour prendre possession de nos chambres.

Pour ce premier soir, Marie-Alice et Joseph nous offrent l'apéritif accompagné de leurs fameux pickles de courgettes.

J2 : la chapelle de Nantilly

Sur le sentier, Joseph nous raconte l'histoire de Saint Méroult, moine de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes et né à Boismé. La légende raconte qu'il aurait gagné un concours en trichant, lui permettant d'agrandir sa paroisse.



Son adversaire, Saint Martin de Chiché, mécontent, lui aurait tranché la tête. Saint Méroult de retour à Boismé, la tête sous le bras, s'est plongé dans la fontaine et s'est remis la tête sur les épaules. On comprend que, depuis, cette fontaine est censée guérir les maux de tête. En traversant la passerelle du chemin de Prizard, là même où Saint Martin aurait coupé la tête de Saint Méroult, Mireille simule la reconstitution du drame avec Alain (elle lui aurait même coupé la tête mais comme disait Brassens, « par bonheur il n'en avait pas »).

Pique-nique près du plan d'eau de Boismé. La sœur de Joseph et son mari nous y rejoignent et ils resteront avec nous pour la randonnée de l'après-midi. Nous marcherons dans des « chemins creux » qui avaient la réputation de « coupe-gorges » (sans lien avec Saint Méroult). Sur le chemin du retour nous nous arrêtons près de la fameuse fontaine miraculeuse de Boismé pour nous désaltérer... avec des bières acquises chez le charcutier du village (ça ne s'invente pas).

Le soir, de retour au gîte, l'apéritif est fourni par les participants. Nos apprentis druides ont sans doute essayé de recréer la potion magique : à base d'épine, de

coco, de framboises à l'arôme délicat (le secret de Joseph R : elles sont pressées dans des collants) et autres élixirs, voire de rhum arrangé par Alain, qui ne nous a pas dérangés. Simon nous a même proposé une liqueur d'estragon de sa fabrication. Force est de constater que ces breuvages ne nous ont pas rendus plus forts, mais sûrement plus joyeux.

La soirée se termine par des jeux de cartes mais surtout par le jeu favori du MIL'PAT, le Tac-Tik, pour les initiés.

J3 : Terves, commune associée de Bressuire



Randonnée le long de la voie verte et chemins, particulièrement bien entretenus et balisés.

Pique-nique au pied du château de Bressuire où les installations sont fermées : pas d'eau et « WC clos ». Avec la chaleur de cette journée nous allons manquer d'eau. Nous randonnons le long de la rivière en compagnie d'une autre sœur de Joseph. A l'arrivée dans la cour du château, nous sommes contents de trouver un point d'eau et des toilettes.

Nous faisons la visite du jardin avec sa collection de plantes originales : menthe chocolat, sauge pastis... certains en auraient mis dans leur gourde... Le week-end se termine au pied du château, avant de reprendre nos voitures pour le retour.

Après un état des lieux du gîte, une malédiction a encore frappé : le pot « béni » de confiture noix et potimarron d'Alain a disparu ! Une nouvelle malédiction du bocage ?

Un grand merci à Joseph et Marie-Alice pour l'organisation de ce séjour. Merci également à l'ensemble du groupe pour son accueil chaleureux des nouveaux participants.

La Ronde des Saints ou « Les joyeuses commères du Confolentais »

Ce samedi 24 septembre, treize MIL'PAT se sont donné rendez-vous au square Halgand à Confolens en Charente pour suivre la visite guidée de la cité médiévale. Entre Vienne et Goire, cette sous-préfecture, frontière entre diocèses de Limoges et de Poitiers, a conservé son centre historique entre les Halles style Baltard, sa mairie classique, son donjon et ses maisons à colombages. De l'ancienne porte du Gué, nous grimpons les rues des Orgues, du Vieux Château, des Buttes, jusqu'au Donjon, dominant le quartier **St Maxime** face au quartier **St Barthélémy** sur la rive opposée.



Nos commères s'émerveillent et photographient à tout va, malgré le ciel nuageux. Devant l'église **St Maxime**, la guide a pourtant calmé leur enthousiasme en baissant la voix car un enterrement est annoncé, nous empêchant d'y entrer. Nous finissons la visite en passant par la salle de Justice, les maisons à pans de bois (maison du duc d'Epéron) jusqu'au pont du Goire et rejoignons le parking. Equipés de nos chaussures et sacs à dos, nous gravissons le coteau granitique (vue panoramique sur la ville) à travers les châtaigniers pour atteindre le château de la Grange Cambourt. Nos pipelettes et compères tous joyeux cheminent avec entrain sur le chemin boisé bordé de cyclamens et, sans doute, attirés par le flamboyant gilet orange d'un chasseur, dévalent la pente jusqu'à une route. Heureusement, **Saint Joseph** veille au grain et rappelle les poulettes égarées. Nos joyeuses piboles toutes excitées réalisent leur erreur et tout ce petit monde remonte la côte sous le sourire goguenard de notre guetteur de sanglier. Plus haut, au carrefour, la meneuse du groupe reconnaît le sentier et la balise ratée, et tous suivent en se jurant d'être plus vigilants à l'avenir.



La poursuite du parcours est sans

difficultés jusqu'à Bellevue devant le château de **St Germain** de Confolens dominant l'Issoire à droite et la Vienne à gauche. Les langues toujours bien pendues, tous s'extasient, admirent le paysage et immortalisent le lieu par une photo de groupe. Une pause à l'église **Saint Vincent** attenante s'impose. Une de nos commères découvre une tombe familiale dans le petit cimetière (instant d'émotion sur la terre de son enfance). Il est 13h00 : pique-nique oblige dans la cour du château, à l'abri d'une bruine timide. Chacun déballe son sac mais « oh, stupeur ! » une de nos papoteuses a oublié son « frichti » dans la voiture. Alors que la solidarité milpatienne s'organise, une boîte de salade se renverse sur le gravier, privant **Saint Jean** de son déjeuner. Après quelques caquètements d'humeur, avec dextérité, il réussit à récupérer ce qui peut l'être et notre compagnon ne repartira pas le ventre vide. Restaurés, nous reprenons notre chemin mais, là encore, l'inattention de quelques bavardes impénitentes en grand débat sur leur future sépulture, conduit dans la mauvaise direction. Aussitôt, Père Joseph les rappelle à l'ordre et tous descendent les ruelles de **Saint Germain** jusqu'au pont qui enjambe la Vienne, face au quartier des tanneurs **Sainte Radegonde**. L'ancienne voie ferrée Confolens-Angoulême nous guide rive gauche jusqu'à la gare de Confolens, l'église **Saint Barthélémy**, le couvent des Clarisses devenu hôpital au XXe siècle et bientôt restauré en appartements de luxe. Le vieux pont du XIIIe nous ramène à **Saint Maxime** où nous pouvons

admirer les vitraux XIXe et celui de **Sainte Cécile**, plus récent, évoquant le festival de danses du monde. Ageasses et jaseurs s'attablent devant un rafraîchissement avant de prendre la direction du gîte à Lessac. Et que font nos amis ? Ils commentent les toilettes des invités de la noce se dirigeant vers l'église !

C'est à Lessac, 6 km au nord, que la Clouère prend sa source et va se jeter 76 km plus loin dans le Clain à Vivonne.

Après un excellent repas à Pressac, sous l'orage et une nuit calme, dimanche matin nous conduit à Abzac pour une boucle de 17,5 km entre forêt, étangs et châteaux. Les croix plantées sur les chemins rappellent la tradition limousine des ostensions toujours présentes dans le village. Depuis 1762, les Abzacois transportent les reliques de **Saint Lucius** et **Saint Emerite** le lundi de Pâques et les exposent dans l'église **Saint Sulpice**.

Hélas, **Saint Médard** s'invite après le pique-nique et nous accompagne sous l'averse orageuse jusqu'aux voitures. La **Sainte Providence** nous conduit à Pressac pour dépenser nos derniers sous dans un bar espagnol tenu par un anglais qui vide son stock de boissons pour nous, avant de partir en vacances...



Quel beau week-end animé !!! Si elle existe, **Sainte Bavarde**, priez pour nous.

Nicole Besson - Séjour du 24 et 25 septembre dans le Confolentais

Promenade au pays de Marie-Denise et Guy en Anjou

En ma qualité de « primo-accédante » aux séjours organisés par le Mil'Pat, l'honneur m'échoit, ou plutôt la tradition m'impose de rédiger l'article concernant le week-end à Brissac. Ce dont je m'emploie avec fierté..., en réclamant toutefois votre indulgence pour les oublis et les imperfections.

Les 5 et 6 novembre, Marie-Denise et Guy nous entraînent sur les chemins de leur enfance et de leurs amours... En effet, originaires tous les deux de Martigné-Briand, ils en connaissent parfaitement tous les chemins creux, ayant usé leurs fonds de culotte sur les mêmes bancs d'école. Mais leur histoire commune commence un peu plus tard. Marie-Denise, encore tout émue et rougissante, nous en raconte les méandres avant le départ de la rando. Dès l'âge de 14 ans, Guy n'a d'yeux que pour sa belle... indifférente : "il est trop bien pour moi" nous avoue-t-elle. Ce n'est qu'à 17 ans que Guy se décide à franchir le pas et saisit le premier prétexte venu pour lui déclarer sa flamme... Il lui demande les paroles de la chanson : " Ah tu sortiras... Biquette, Biquette..." Et elle tombe sous le charme... Eh oui, il est des jours où Cupidon est fou !!!

Après avoir souri, ri et applaudi au récit de Marie-Denise, les choses sérieuses commencent et nous prenons la route. Nous sommes 20.

Départ de Villeneuve, devant le monastère Notre-Dame de la Compassion où une vingtaine de Bénédictines vivent encore, entre autres, des ventes de leurs confitures. Très vite Guy retrouve d'instinct son métier de prof et sur le parcours nous explique, planche de dessin à l'appui, la structure du moulin cavier (moulin à vent caractéristique de l'Anjou) : il est composé d'un corps mobile, la "hucherolle", qui repose sur une maçonnerie conique au dessus d'une cave, parfois troglodytique, à l'intérieur de laquelle se trouvent les appareils de mouture d'où l'appellation de moulin cavier et moulin pivot. Il nous montre plus tard le polissoir de la Grouas, cette épaisse dalle de grès, creusée de plusieurs cuvettes naturelles et ses trois stries de polissage. Il interroge alors sur le sens du mot "Grouas" ???

Heureusement Philippe, le bon élève de la classe, a la réponse : *terre argileuse mêlée de pierres*. Bref la sortie est culturelle autant qu'animée et nous goûtons au charme de la douceur angevine, en suivant le cours du Layon.

Une superbe aire de pique-nique nous attend à Martigné-Briand, 11 km plus loin. Les bouteilles d'apéro, de coteaux-du-Layon, de vin rouge de Loire, circulent en même temps que les pâtés de l'un, les charcuteries fumées de l'autre, puis suivent les gâteaux aux noix, les broyés poitevins, les cannelés bref un pique-nique convivial comme savent les vivre les adhérents du Mil'Pat.



L'après midi, visite de l'impressionnant château de Brissac, propriété et résidence des ducs de Brissac depuis le 16ème siècle. Son architecture en fait le château le plus haut de France avec ses sept niveaux et deux cents salles. Sa façade baroque est encadrée par deux tours, vestiges de l'ancien château. Notre guide nous en a présenté, de façon détaillée et intéressante, les principales pièces avec leurs tapisseries et meubles tout en nous racontant l'histoire de la famille Cossé-Brissac. Visite de presque deux heures très instructive, seul bémol, la dégustation prévue n'a pas lieu (les réserves de vin étant épuisées...). Qu'à cela ne tienne, rien n'entame le moral des randonneurs et nous attaquons l'ascension (!!!) du parc pour découvrir le mausolée de tous les Brissac, encore aujourd'hui.

Nous nous retrouvons ensuite à la Maison Familiale où a lieu l'attribution des chambres. L'ambiance est celle d'une colo. Mieux vaut prendre la douche en premier si on ne veut pas avoir les pieds dans l'eau.. Les lavabos fuient quelque peu ou ne s'écoulent pas mais il fait bon, chaud même. Rassure-toi Marie-Denise, c'était parfait... Les joueurs invétérés de Tac-Tik et de belote se mettent en place en attendant Joseph et Marie-Agnès qui doivent nous rejoindre. Quant à moi,

novice, je découvre le "six qui prend".

Puis vient l'heure de l'apéro copieux et du repas que le traiteur apporte. Au menu : pain de légumes, joue de porc et gratin dauphinois. Guy est allé chercher le pain et les tartes. Pour réchauffer les plats, notre "chef" Alain est aux manettes et veille au grain. Pas question d'encombrer sa cuisine !!!

Le repas est animé, la vaisselle l'est tout autant et les jeux reprennent jusqu'à minuit pour certains. La consigne est donnée avant le coucher : demain matin lever 6h45.

C'est sur l'air de "Debout là-dedans, réveillez-vous " hurlé dans les couloirs que les "encore endormis" s'éveillent. Beaucoup se plaignent d'avoir eu du mal à dormir, la chaleur sans doute, le vin peut être un peu !!! Le petit déjeuner copieux requinque la troupe. Il faut ensuite s'activer à tout ranger et à tout nettoyer. Tout le monde participe et nous sommes même prêts avant l'heure prévue par Guy. François et Myriam en petite forme quittent la troupe.



Le temps est menaçant mais il ne pleut pas encore !!! C'est au départ de la rando, sur le parking du château que la pluie fait son apparition. Capes de pluie ou parapluies ne nous quitteront pas de la matinée. Pourtant, les chemins qui longent l'Aubance sont beaux avec leurs couleurs d'automne. Nous alternons vignes, sentiers de forêts, petites routes de campagne sympas, villages déserts, sentier bleu ou vert, au gré de notre leader. Et la pluie nous accompagne toujours... Certains pensent tout haut que

peut-être il aurait été préférable de visiter une cave. Guy stoïque, ou optimiste, dit "on continue". Et miracle vers midi, Mauricette, en tête du groupe, déniché une grange avec de la paille sèche, quelques crottes de mouton et des mangeoires. L'endroit idéal pour un pique-nique très campagnard. On

accroche les capes de pluie, on s'assoit tant bien que mal sur la paille, on sort les bouteilles et les pique-niques des sacs, on partage, on cause, on cause, ravis d'être au sec.... Ironie du sort, c'est pendant ce temps-là que le ciel s'éclaircit et qu'on aperçoit même un rayon de soleil. Alain, pas du tout gêné par le

bruit, pique même un petit roupillon en fin de repas. Le reste de la rando se fera sous des averses éparses toujours entre vignes et forêts. Guy raccourcira le trajet de 3 km. Nous aurons fait à peu près 17 km. Il est presque 16 h. Une courte visite à l'église de Brissac et, pour clore l'après midi, un pot au café ouvert le dimanche.

Rires et bonne humeur ont été présents tout au long du week-end. Même la météo maussade du dimanche n'a pas réussi à gâcher l'ambiance. Un grand merci à Marie-Denise et Guy de nous avoir permis de découvrir et sillonner ce beau petit coin d'Anjou, si cher à leurs cœurs...

Monique Drapeau - Séjour en Anjou les 5 et 6 novembre

Faits divers

Cambriolage à l'Usine

Ce mercredi du mois de mars, les marcheurs nordiques du club pratiquent leur discipline autour du plan d'eau d'Ayron puis, par Fleix sur le plateau. Ils sont une douzaine conduits par Gérard. Au passage en lisière du bois des Dorinières, à quelques mètres du chemin, en sous-bois, Gérard aperçoit une forme géométrique de bonne taille de couleur grise. Poussé par la curiosité, il pénètre dans le sous bois, suivi du groupe. Au fur et à mesure de leur approche, la forme se précise et se révèle être un coffre métallique d'un bon mètre de long et d'une base carrée d'environ 40 cm. La porte, béante, munie d'une serrure renforcée a été fracturée. Le groupe de marcheurs stupéfait découvre à l'intérieur des armes, essentiellement des fusils de chasse et quelques munitions. Passées les premières émotions, et consignes données de ne toucher à rien, Gérard prévient la gendarmerie de Vouillé qui très rapidement arrive sur les lieux et prend les choses en main. Le groupe reprend sa marche assailli d'interrogations et ne manquant pas d'élaborer toutes sortes de scénarios.

La veille, mardi matin, Michelle, comme à son habitude est sortie randonner avec le Mil'Pat. A son retour vers midi, depuis sa cour elle aperçoit une fenêtre du couloir de sa maison ouverte. Inquiète, elle pénètre à l'intérieur et là, elle découvre que les pièces ont été fouillées et qu'une deuxième fenêtre est ouverte, dans une chambre cette fois-ci. La panique commence à la saisir. Elle se précipite dans le garage, l'armoire blindée qui renfermait les armes détenues par la famille a disparu. Michelle a besoin d'aide, elle appelle son amie Agnès qui la rejoint. Le calme revenant, elle contacte la gendarmerie qui se rend sur place pour faire les constatations et recueillir sa plainte. Aucun autre objet n'a disparu.

C'est ainsi que Gérard a reçu un appel de Michelle le mercredi après-midi pour le remercier car il va de soi que, pour la gendarmerie, le rapprochement fut facile et vite fait, vu la proximité des événements dans le temps et l'espace.

Reste une question en suspens : que cherchaient les cambrioleurs ? Des bijoux, des lingots d'or, des armes plus sophistiquées.. ? Nous ne le saurons jamais.

Aujourd'hui Michelle rit de cet événement qui finalement s'est bien terminé, d'autant plus qu'elle a une analyse peu glorifiante pour les cambrioleurs qu'elle juge vraiment pas malins pour s'être donné beaucoup de mal à extraire une armoire forte de bon poids alors qu'ils avaient à portée de main une solution de facilité. Mais ce détail vous ne le connaîtrez pas, c'est le secret de Michelle. Gérard Decout.

Pique-nique explosif à Montreuil-Bonnin le 28 avril

Après la randonnée du matin à l'étang du Roy menée par Roselyne, nous étions ravis de pique-niquer sur place pour partager un bon moment. Tout commençait bien puisque nous venions de trinquer avec Ginette pour son anniversaire. Réjane avait rejoint le groupe pour déjeuner et apporté son « frichti » dans un thermos, repas qu'elle voulait bien partager avec ses voisins.... mais comment s'y prendre ?



Laissant tomber la cuillère dans le fond du contenant, une explosion du thermos s'ensuit, accompagnée d'une déflagration telle que toutes les personnes à proximité furent servies en lentilles mais aussi en débris de verre.... Il a fallu quelques minutes pour réaliser ce qui venait de se passer et se remettre de ses émotions.

Soyez sans crainte, personne n'est reparti le ventre vide (solidarité du Mil'Pat oblige). *Chantal Delafond.*

Fabrication du jus de pommes, le 19-10-2022

Nous avons réalisé 1260 litres de jus de pommes, manquent ceux de Patrice qui a réalisé les siens quelques jours avant, soit 400 litres de plus environ.

Nous avons déjeuné comme à l'accoutumée dans la salle de l'association en la présence de 27 MIL'PAT dans une chaleureuse ambiance.

Le beau temps aidant, nous avons fait une randonnée de 12 km au départ de la Lanfrère à Foussais-Payré avec 18 participants.

Pour les nouveaux, ils ont pu découvrir les très beaux fours à chaux ainsi que l'arbre de la Liberté (platane) planté vers 1790 à Payré-sur-Vendée. *Jean Charles*



LA GODASSE *, épilogue

J'étais lassée, fatiguée, épuisée.

J'avais les lacets tout défaits, les œillets arrachés, la tige qui se fige, la semelle qui s'emmêle, la languette qu'est pas chouette, l'contrefort qui sent fort, les embouts sont à bout, les renforts presque morts, le Gortex qu'est tout sec. Bref, j'étais au bout du rouleau.

Où était-elle cette petite Quechua rouge qui gravissait allègrement les pentes du Tarbezou ? Où était-elle celle qui slalomait fièrement entre les rochers de Fontainebleau ? Où était-elle celle qui parcourait joyeusement les plages de Quiberon à la recherche d'huîtres égarées ?

J'avais fait des milliers de kilomètres aux pieds d'un individu qui marchait par tout temps et tout terrain, au sein d'un Club appelé MIL'PAT.

J'étais rangée au sous-sol entourée d'objets du quotidien, certes inutilisés, mais entre vieilles casseroles, pots à peinture et autres bibelots anciens, j'étais chez moi !

Et puis, on a été obligé de déménager et, en conséquence, moins de places pour le rangement.

Et là, il y avait plusieurs solutions :

- solution jeunes , *"si tu ne les portes plus, vends-les"*,
- solution riche , *"les Sneakers"* (pour en faire des objets collector),
- solution solidarité , *"donne-les à un va-nu-pieds"*.

"Ils" ont pensé alors à la solution EHPAD – Endroit Hygiéniste pour Pataugas Anémiées Déclassées-.

Avant de se décider, nous avons visité un établissement. Dès l'arrivée, on vous enlève les lacets pour éviter des idées morbides. Ceux-ci sont pourtant très attachés à moi par des liens indéfectibles.

A l'intérieur, on pouvait y rencontrer des vieilles paires de tous horizons : un sabot, une galoche, un patin à roulette, une tenniseuse encore rouge de terre battue, un escarpin qui avait pantouflé chez Bata et même le soulier tout éculé d'une dame qui avait fait le trottoir. Les pensionnaires semblaient soignés, nettoyés, graissés.

Voir les Gazettes n° 20 et 29

Jacques Otruquin.



Dans le salon, il était proposé quantité de reportages sur la randonnée en montagne et sur les sentiers du littoral. Mais c'était la bibliothèque la mieux fournie en ouvrages souvenirs. Par exemple : "Longue marche", "Immortelle randonnée", "J'étais un petit rat", "Ma Tong à la plage", "Dans les pieds de ZZ", " Bien dans mes Charentaises", " Les conseils du Dr Soulié". De quoi prendre son pied, l'après-midi dans un fauteuil.

Au retour de cette visite, sans doute trop attachés à moi, "ils" ont décidé de me garder en trouvant quelques centimètres carrés à côté des chaussures récemment achetées.

Aujourd'hui, c'est jeudi. Je les vois partir sur ce GRP qu'ils ont créé, balisé, arpenté entre Boivre, Auxance et Vendelogne, entre bois, bocages et champs de céréales. J'entends le brouhaha des participants entre actualités, projets, souvenirs, recettes et convivialité. Et moi, je suis là. Loin d'eux...

A son retour, gentiment, ma voisine, la nouvelle, m'a raconté sa randonnée. Elle me dit, tout bas, « tu sais, j'ai rencontré un petit chausson Salomon et il ne m'a pas quitté d'une semelle »...

Ah, ces jeunes ! Et la vie continue...